

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1391 - 27 avril 1989 - 4,5 F

### D 1391 AMÉRIQUE LATINE: LES RELIGIEUX DANS LA MIRE DU CELAM

La Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) a tenu une réunion de travail à Bogotá, les 11-16 février 1989, pour une première évaluation d'un projet quinquennal d'étude biblique en milieux populaires intitulé "Parole et vie" (cf. DIAL D 1390).

La veille de cette rencontre, le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) qui coordonne les 22 conférences épiscopales du continent, publiait un communiqué de presse pour désavouer l'ambitieux projet de la CLAR déjà lancé dans plusieurs pays. Une semaine plus tard, le conseil permanent de l'épiscopat colombien portait à la connaissance de la Congrégation pour les religieux à Rome, des conférences épiscopales du continent, du CELAM et de la CLAR, un document critique intitulé "Quelques observations de la Conférence épiscopale colombienne sur le Projet Parole et vie". Le 3 mars suivant, l'édition quotidienne au Vatican de l'*Osservatore Romano* publiait en italien l'intégralité de ce document. Dès le 21 février, le président de la Conférence des religieux de Colombie obtempérait à l'injonction des instances romaines et latino-américaines appropriées et demandait aux religieux de retirer de la circulation le projet "Parole et vie".

Ci-dessous, dossier fait du communiqué du CELAM, des "observations" de l'épiscopat colombien et de la circulaire des religieux de Colombie.

Pour la compréhension de la polémique, il faut préciser que le "projet" incriminé est constitué de deux livrets: le premier, proprement intitulé "Projet Parole et vie", présente la justification du programme, ses lignes générales, son organisation et ses cinq phases réparties sur cinq ans (c'est ce livret qui est intégralement publié dans DIAL D 1390); le second, intitulé "La Parole convoque", est en fait la présentation de la première phase courant sur 1988 et 1989. Dans sa critique, le conseil permanent de l'épiscopat colombien ne fait pas la distinction entre ces deux livrets.

Note DIAL

### 1. Communiqué de presse du CELAM (10 février 1989)

Au terme de notre réunion ordinaire de coordination à laquelle ont participé les évêques membres de la présidence du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), les présidents de départements et les responsables des sections et secrétariats de cet organe au service des vingt-deux conférences épiscopales latino-américaines, nous avons jugé convenable et opportun de faire savoir ce qui suit:

1) Que nous avons célébré en esprit de profonde gratitude envers le Seigneur, les vingt ans de Medellín et les dix ans de Puebla, des événements providentiels qui ont marqué si profondément la vie de nos Eglises. Nous nous apprêtons dans le même esprit à célébrer, grâce à Dieu, la 4ème Conférence générale de l'épiscopat latino-américain en 1992.

2) Que suite aux attaques injustifiées, injustes et irrespectueuses dont le Saint-Père a fait l'objet de la part d'un groupe de théologiens européens, dont nous jugeons la déclaration nocive pour la foi et la communion ecclésiale, nous avons écrit une lettre à Sa Sainteté pour lui exprimer notre profond respect et notre fidélité.

3) Que nous avons appris avec joie l'existence de diverses initiatives suscitées par l'Esprit-Saint pour célébrer le 5ème centenaire de l'arrivée de l'Évangile du Christ sur le "continent de l'espoir".

4) Que le projet Parole et vie, élaboré par la direction de la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) et destiné aux religieux et religieuses d'Amérique latine, a été pour nous source d'une grave préoccupation, en raison des conséquences négatives qu'il pourrait avoir dans nos Églises s'il n'est pas opportunément et dûment corrigé. Nous avons déjà fait savoir notre inquiétude à la Congrégation pour les religieux, aux conférences épiscopales et à la direction de la CLAR.

Le projet Parole et vie, tel qu'il est conçu, souffre de défauts profonds que nous n'aurions pas aujourd'hui à déplorer si la norme spécifiée dans les statuts de la CLAR avait été observée, c'est-à-dire l'approbation épiscopale avant publication. Parmi les déficiences de fond nous signalons surtout la méthode proposée pour la lecture de l'Écriture Sainte, méthode selon laquelle la Parole de Dieu n'est pas interprétée à la lumière de la foi et du Magistère de l'Église, mais donne lieu à une lecture idéologique et réductrice qui ne va certainement pas dans le sens de la "nouvelle évangélisation" pour laquelle nous a convoqués le Saint-Père.

Bogotá, le 10 février 1989

## 2. Déclaration du conseil permanent de l'épiscopat colombien (non datée; rendue publique le 18 février 1989)

### QUELQUES OBSERVATIONS DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE COLOMBIENNE SUR LE "PROJET PAROLE ET VIE"

1. Nous reconnaissons l'importance des religieux dans l'évangélisation (EN 69) et le rôle déterminant qu'ils ont joué dans la mission d'évangélisation de l'Amérique latine (Puebla 739-741). Aussi comprenons-nous qu'il soit urgent pour la nouvelle évangélisation de mobiliser tous les religieux.

Nous rappelons aussi que *"la nouvelle évangélisation de l'Amérique latine doit être promue par une Église priante, sous la direction de l'Esprit. Notre difficile époque a particulièrement besoin de la prière"* (Jean-Paul II, discours à Carthagène, 11). Nous comprenons que l'oraison doit se nourrir de la Parole de Dieu; pour être fidèles au Seigneur et aux hommes au service desquels nous sommes, nous devons "écouter la parole et la mettre en pratique" comme la Vierge Marie.

2. La lecture du texte "Projet Parole et vie" suscite en nous étonnement et perplexité. Nous voulons souligner ici quelques points qui nous semblent les plus saillants sans prétendre être exhaustifs. Notre intention est d'aider à faire la clarté, c'est pour nous la seule façon de parvenir à la communion dans la fidélité.

a) À l'évidence la première chose à clarifier c'est la compréhension de la révélation. Quel est le sens de la révélation dans l'histoire? Quelles sont aujourd'hui les sources de la révélation? Dans le "Projet" il n'est pas tenu compte de la Constitution Dei Verbum (1), en particulier les n°s 5 et 12; il n'est rien dit non plus de la tradition et du magistère. La Parole de Dieu est analysée pour avoir *"une vision globale de l'histoire du salut"*, mais uniquement à partir de quelques textes bibliques spécialement choisis. Avec cela on découvre que l'effort consiste à trouver dans la Bible quelques passages "éclairants" pour un état d'esprit préétabli qui cherche à s'appuyer sur la Parole de Dieu. Il n'est pas donné de vision unitaire et homogène de la seule Parole divine. On notera que le temps de l'Église - du Christ jusqu'à nous - n'est pas considéré comme faisant partie de l'histoire du salut (cf. Les 12 périodes p.30 et 31)(2)

Il est procédé à un parallélisme anachronique entre l'histoire d'Israël et l'histoire du "peuple" en Amérique latine.

(1) Du concile Vatican II (NdT). (2) Livret "La Parole convoque" pour la 1ère phase (1988-1989) sur les cinq prévues jusqu'en 1993. La numérotation donnée dans ce texte est celle de l'édition espagnole originale (NdT).

b) La méthode d'interprétation de l'Écriture Sainte utilisée dans le "Projet" est en fait une manipulation de cette dernière (bien qu'on prétende repousser cette tentation; cf. p.12,3) (3). Les "critères pour la lecture biblique" (p.10-11) (4), bien qu'ils soient littéralement valables, sont inacceptables dans leur contenu: quelle réalité? le conflit socio-politique de base; quelle communauté? le groupe conscient de son oppression et organisé pour lutter; quel texte? les deux critères antérieurs déterminent le troisième, d'où s'ensuit l'affirmation: "le souci principal n'est plus d'interpréter le texte mais d'interpréter la vie, notre histoire, par le biais du texte" (p. 13,4-c) (5).

c) Il y a une faille ecclésiologique notoire dans le "Projet". Il est affirmé en toute certitude que "la Bible est le livre du peuple, de la communauté, de l'Église. C'est pourquoi le lieu de sa lecture est la communauté" (p. 12,2 a) (6). Cette "Église", cette "communauté" sont les groupes de pauvres opprimés, les communautés de base. Il est tout-à-fait évident que le "Projet" mène à une Église populaire (7).

Les auteurs du "Projet" ignorent-ils la réalité du Nicaragua? Ont-ils mesuré le danger de faire d'autres sectes dans nos Églises particulières? Il est recouru avec une fréquence qui retient l'attention au mot "peuple". Il apparaît au moins 238 fois (8). Même si à l'occasion il est fait référence au peuple de l'Ancien Testament, dans la majorité des cas il est question de l'ensemble des gens pauvres et simples qui n'ont aucune participation au pouvoir, c'est-à-dire le "peuple" aux connotations socio-politiques bien connues. En plusieurs occasions il est dit clairement qu'il s'agit des "opprimés", du "peuple appauvri", de l'"oppression du peuple", du "peuple opprimé et angoissé". Cela montre la dimension politique que l'on veut donner au mot, en faisant disparaître la notion biblique et théologique de peuple de Dieu employée par Vatican II (9).

Une chose semblable se produit avec le mot fréquent "pauvres" qui n'est certainement pas retenu dans la perspective des "pauvres de Yahvé" (cf. note 8). Le "peuple" et les "pauvres" sont l'antithèse des riches, de ceux qui détiennent le pouvoir, des "opresseurs" (cf. note 8). On pose de la sorte tout le schéma de domination-dépendance: parfois de façon voilée, d'autres fois de façon ouverte, ce qui amène à conclure à la nécessité de la lutte des classes (voir par exemple les pages 45 et 53) (10).

En conséquence de ce qui précède, il est mis fortement l'accent sur la situation de "conflit" (voir p. 11,IV b; p. 12,3b; p. 14,5a) (11).

Dans la même ligne ecclésiologique et pastorale, nous ne comprenons pas pourquoi un programme éminemment pastoral comme celui-ci n'est pas marqué du signe de la communion hiérarchique ni ne reconnaît le rôle du magistère ecclésiastique, puisqu'il a été publié sans qu'ait été demandé ni obtenu l'*imprimatur* requis par l'article 6 des statuts de la CLAR.

(3) Cf. DIAL n° 1390, p. 6, 3-2 (NdT).

(4) Cf. DIAL n° 1390, pp. 4 et 5, III (NdT).

(5) Cf. DIAL n° 1390, p. 6, 4-c (NdT).

(6) Cf. DIAL n° 1390, p. 5, 2-a (NdT).

(7) A noter que le cheval de bataille n'est plus ici la théologie de la libération mais "l'Église populaire", expression que l'on retrouve dans toutes les campagnes et polémiques ecclésiales et politiques contre l'Église des pauvres en Amérique latine depuis environ deux ans (NdT).

(8) A s'en tenir au "projet Parole et vie" proprement dit (p. 1-22 du document original en espagnol, reproduit dans DIAL n° 1390) à l'exception donc du livret n° 1 sur les 5 prévus pour la mise en oeuvre du projet jusqu'en 1993 (les pages 24 à 83 en espagnol), le mot "peuple" est utilisé 71 fois, dont 35 dans son sens biblique d'autrefois et 36 fois dans son sens sociologique d'aujourd'hui. Quant au mot "pauvre" [substantif], il est utilisé 17 fois; "pauvre" [adjectif], 5 fois; "appauvris", 1 fois. Le mot "opprimer" est utilisé 2 fois; "opprimé", 4 fois; et "opresseur" 1 fois. Le mot "oppression" n'est pas cité. Le mot "exploité" est utilisé 1 fois. Sans commentaire... (NdT).

(9) En fonction des statistiques comparées de la note précédente, le lecteur jugera du caractère discutable des assertions du conseil permanent de l'épiscopat colombien (NdT).

(10) Si l'on se reporte aux pages indiquées du livret "La Parole convoque", on ne peut que s'étonner de la conclusion à laquelle arrive le conseil permanent de l'épiscopat colombien... (NdT).

(11) Cf. Respectivement DIAL n° 1390 p. 5,1-b; p. 6,3-b; p. 7,5-a. Le lecteur notera que le mot "conflit" n'est jamais utilisé, qu'il est fait mention 2 fois de l'expression "réalité conflictuelle", et 1 fois celle de "situation conflictuelle". On se demande où est "mis fortement l'accent" sur cette situation... (NdT).

d) Nous comprenons que pour parvenir au texte biblique dans son sens originel entier, il faut se situer dans le moment historique où il a surgi. Mais nous ne pouvons accepter l'analyse marxiste pour mener à bien cette tâche. C'est ce que nous rencontrons dans l'affirmation: "On cherche à percevoir la situation du peuple que le texte manifeste. Il faut si possible essayer de définir quelques caractéristiques de la situation économique, sociale, politique et religieuse. De cerner les conflits qui surgissent implicitement ou explicitement dans le texte et lequel est le plus important et fondamental" (12); on passe ensuite au point de vue du message et on dit: "On cherche à saisir la position que prend le texte devant le conflit principal, comment il répond à cette situation du peuple, c'est-à-dire quel est le message qu'il donne au peuple d'hier et d'aujourd'hui" (p. 32,3c).

3. Les considérations précédentes font que ce "Projet" est inacceptable en lui-même et en tant qu'instrument d'évangélisation. Il ne peut être utilisé ni pour l'animation des communautés religieuses ni pour la pastorale avec nos fidèles laïcs. Les supérieurs respectifs doivent le retirer de leurs communautés.

Comme évêques nous pensons que ces observations et décisions correspondent à notre obligation d'être les maîtres qui orientent les communautés qui nous sont confiées. Nous continuerons de soutenir et d'encourager les efforts qui vont dans le sens de la connaissance, de l'amour et de la fréquentation de la Parole de Dieu dans un climat de fidélité au Seigneur et aux frères.

### 3. Circulaire du président de la Conférence des religieux de Colombie sur le retrait du livret "Projet Parole et vie" (21 février 1989)

Aux supérieur(e)s majeurs des religieux de Colombie,  
aux présidents et secrétaires des sections,  
aux présidents des commissions de la Conférence des religieux de Colombie,

Chers frères,

Le Seigneur nous unit tous de manière spéciale à son mystère pascal et il nous donne ainsi la grâce d'expérimenter encore plus intensément la grâce de son salut.

L'une des fins de la conférence des supérieurs majeurs religieux est de "stimuler le renouveau, le dynamisme et l'adaptation de la vie religieuse dans le cadre des orientations émanant du Saint-Siège et de la Conférence épiscopale colombienne" (statuts de la Conférence des religieux de Colombie, art. 5,1).

Après avoir pris connaissance des lettres de la Congrégation pour les religieux et les instituts séculiers, du CELAM au R.P. Luis Coscia, président de la CLAR, ainsi que de "quelques observations de la Conférence épiscopale colombienne sur le Projet Parole et vie", je me vois dans l'obligation de vous faire savoir ce qui suit:

1. Le comité directeur national de la Conférence des religieux de Colombie, en stimulant le projet "Parole et vie", n'avait pas l'intention de le proposer comme une fin en soi, mais comme un moyen pour la lecture, la réflexion, la prière et la mise en pratique de la Parole de Dieu dans les communautés religieuses, comme un chemin favorisant la formation permanente et la croissance spirituelle, dans la perspective d'une préparation convenable à la "nouvelle évangélisation".

2. Il est suggéré aux supérieurs majeurs et aux religieux en général d'orienter tout l'enthousiasme suscité par le projet "Parole et vie" vers d'autres formes d'étude biblique, et de faire appel aux ressources de l'esprit de créativité pour organiser des programmes d'étude et d'assimilation de la Parole de Dieu.

---

(12) Dans le livret "La Parole convoque", p. 32,3-b. L'étude de ce texte biblique (il s'agit du livre de l'Exode: l'oppression en Egypte et la libération de l'esclavage) est proposée en trois temps: a) du point de vue littéraire; b) du point de vue historique; c) du point de vue du message (NdT).

3. Je propose aux présidents de sections de la Conférence des religieux de Colombie qui avaient déjà mis en place des commissions pour lancer le projet "Parole et vie", de profiter de cette conjoncture pour proposer ou renforcer des commissions "mixtes" diocésaines, pour religieux et prêtres, d'étude biblique avec ses incidences pastorales.

4. La Conférence des religieux de Colombie continuera de distribuer les bibles dont le texte n'offre aucune difficulté (13), mais elle retirera de la circulation le livret intitulé "Parole et vie, la Parole convoque, 1988-1989" jusqu'à nouvelles instructions de la conférence épiscopale et de la CLAR sur la question.

5. En dernière recommandation, et cela en marge du projet, je vous invite à participer de façon très consciente et active à la campagne de Carême sur la communication chrétienne des biens, proposée par la conférence épiscopale et la commission de pastorale sociale sur le thème "Pour la vie et la réconciliation revenons à Dieu". Je sais que les religieux et les religieuses qui travaillent dans la pastorale ont déjà reçu le matériel nécessaire, mais il est probable que la campagne soit encore ignorée dans d'autres milieux. Le livret comme l'affiche et les tracts peuvent être obtenus dans les bureaux de la pastorale sociale ou au siège de la conférence des religieux. Ces réflexions et le matériel approprié sont utilisables pendant le temps du Carême, mais aussi pendant toute l'année.

Je profite de l'occasion pour vous rappeler notre assemblée générale ordinaire et pour vous souhaiter les bénédictions du Seigneur dans la célébration de la Pâque.

Fraternellement.

P. Romulo Cuartas Londoño, ocd  
président de la Conférence des religieux de Colombie

En communication à

- Congrégation pour les religieux et les instituts séculiers
- Nonce Apostolique, Son Excellence Mgr Angelo Acerbi
- Conférence épiscopale colombienne
- Conseil épiscopal latino-américain (CELAM)
- Confédération latino-américaine des religieux (CLAR)
- Son Eminence le cardinal Mario Revollo Bravo, archevêque de Bogotá

---

[13] Cela veut-il dire que la "Bible latino-américaine", objet de vastes polémiques il y a un certain nombre d'années, "offre des difficultés"? (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)